

Figures d'animation, d'analogie, de substitution



comparaison	Image explicite qui met en relation et établit un lien de ressemblance entre deux éléments : le comparé et le comparant, à l'aide d'un outil grammatical de comparaison.	"De larges rayons d'ombre tournaient autour des arbres et se refermaient derrière eux, comme les branches d'un éventail aux feuilles de crêpe. " Henri Troyat, <i>La Neige en deuil</i>
métaphore	Comparaison implicite , sans outil grammatical explicite de comparaison. Métaphore filée = se poursuit sur plusieurs lignes ou vers. La métaphore crée parfois des personnifications.	"Maintenant que la connais mieux, j'interprète ces éclairs de son visage. ", Colette "La lune est une virgule d'or qui illumine le ciel." "les coquelicots, une armée de petits soldats, éclatent dans le blé." "La puce, un grain de tabac à ressort. " Jules Renard, <i>Histoires naturelles</i>
personnification réification animalisation	Attribue des caractéristiques humaines à de l'inanimé, à un animal ou à une abstraction . Et inversement pour les autres procédés.	"La Lison (la locomotive), renversée sur les reins, le ventre ouvert, perdait sa vapeur, par les robinets arrachés, les tuyaux crevés, en des souffles qui grondaient, pareils à des râles furieux de géante." Emile Zola, <i>La Bête humaine</i>
prosopopée	Lorsque l'auteur prête la parole à une personne morte, à de l'inanimé, à une abstraction, à un animal ...	"Vieillard, lui dit la Mort, je ne t'ai point surpris, Tu te plains sans raison de mon impatience. Eh! n'as-tu pas cent ans? trouve-moi dans Paris Deux mortels aussi vieux, trouve m'en dix en France." Jean de La Fontaine
allégorie	Exprime une pensée, un concept abstrait sous une forme imagée qui les rend concrets, généralement à l'aide d'une personnification. ➡ Elle peut être développée dans une séquence descriptive, une partie de texte ou un texte complet.	« C'est un petit bonheur que j'avais ramassé Il était tout en pleurs sur le bord d'un fossé Quand il m'a vu passer, il s'est mis à crier "Monsieur ramassez-moi, chez vous emmenez-moi (...) Leclerc, <i>Le p'tit bonheur</i>
métonymie	Remplacement d'un terme par un autre (raccourci d'expression) avec lequel il entretient une relation de correspondance : désignation du contenu par le contenant, de personnes par un lieu, d'un concept abstrait par un objet ...	"fer qui cause ma peine, M'es-tu donné pour venger mon honneur?" Pierre Corneille, <i>Le Cid</i> ➡ Le fer = l'épée (la matière pour l'objet) "La salle a applaudi l'artiste."
synecdoque	Désignation d' une partie par le tout et inversement.	"Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe, Ni les voiles au moins descendant vers Harfleur." Victor Hugo, <i>Les Contemplations</i>
périphrase figure d'insistance	Groupe de mots qui remplace un nom propre ou commun.	"Et l'on crut que Philis était l'astre du jour." Vincent Voiture, "La belle matineuse", <i>Poésies</i> , 1645 ➡ l'astre du jour = le soleil



Figures d'opposition et d'atténuation

créent un effet de décalage ou de contradiction entre ce qui est dit et ce qui est compris.



antithèse	Rapprochement dans un même énoncé de deux propositions, idées, expressions, mots contrastés, qui s'opposent .	"La profusion des choses cachait la rareté des idées (...). Annie Ernaux "Sans raison il est gai, sans raison il s'afflige." Nicolas Boileau, <i>Satire</i>
oxymore	Expression composée de deux mots de sens contraire .	"L'immobile piétinement des mortelles statues." Jean Tardieu "Je voulais en mourant prendre soin de ma gloire Et dérober au jour une flamme si noire." Jean Racine, <i>Phèdre</i>
antiphrase procédé de l'ironie	Dire, de manière ironique, le contraire de ce que l'on pense en laissant entendre le contraire de ce que l'on dit. ➡ outil rhétorique puissant qui permet de souligner l'absurdité ou la fausseté d'une idée, tout en délivrant une critique acérée.	"C'est tout ce que mérite un homme tel que vous, Qui se dit marié, puis soudain s'en dédit; Sa méthode est jolie à se mettre en crédit." Pierre Corneille, <i>Le Menteur</i> "Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles." Voltaire, <i>Candide</i>
chiasme figure de construction	Disposition de deux éléments syntaxiques identiques selon le schéma en miroir ABBA . ➡ forme parfois une antithèse dont la deuxième proposition est de sens opposé à la première.	"Un roi chantait en bas, en haut mourait un dieu." Victor Hugo, <i>La Légende des siècles</i> , "Booz endormi" "Vous êtes aujourd'hui ce qu'autrefois je fus." Jean Racine, <i>Le Cid</i>
prétérition	Véritable paradoxe qui consiste à dire ce que l'on prétend ne pas vouloir dire.	" Je ne vous peindrai point le tumulte et les cris, Le sang de tous côtés ruisselant dans Paris, Le fils assassiné sur le corps de son père, Le frère avec la soeur, la fille avec la mère, Les époux expirant sous leurs toits embrasés, Les enfants au berceau sur la pierre écrasés : Des fureurs des humains, c'est ce qu'on doit attendre." Voltaire, <i>La Henrique</i>
litote	Procédé qui permet de dire le moins pour faire entendre le plus. ➡ atténuer l'expression d'une réalité pour lui donner plus de force, souvent grâce à une négation.	<i>Chimène avouant la force de son amour à Rodrigue :</i> "Va, je ne te hais point ." Pierre Corneille, <i>Le Cid</i> "J'espère que tu ne feras pas mentir nos éloges ." Honoré de Balzac, <i>La Peau de chagrin</i>
euphémisme	Adoucissement d'une expression trop crue, trop choquante afin d'atténuer une réalité malséante, violente, douloureuse.	"Mais elle était du monde où les plus belles choses Ont le pire destin, Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses, L'espace d'un matin ." François de Malherbe, "Consolation à M. du Périer, gentilhomme d'Aix, sur la mort de sa fille", <i>Stances</i> "Cette petite grande âme venait de s'envoler." Victor Hugo, <i>Les Misérables</i>



répétition figure de construction	Reprise d'un même mot ou d'une même expression.	"Si vous criez, si vous êtes hors de vous-même, si vous dites que nous avons menti ..." Madame de Sévigné, Lettres "Ces deux signes jumeaux de paix et de bonheur, Jeunesse de visage et jeunesse de coeur!" Alfred de Musset, <i>Poésies nouvelles</i>, "Lucie"
anaphore figure de construction	Répétition d'un mot ou groupe de mots en début de vers, de phrases.	"Rome, l'unique objet de mon ressentiment ! Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant ! Rome, qui t'a vu naître, et que ton coeur adore ! Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore !" Pierre Corneille, <i>Horace</i>
épiphore figure de construction	Reprise d'un mot ou groupe de mots en fin de séquence.	"Et mêlées à la mer, S'en allant à la mer, Revenant par la mer." Eugène Guillevic, <i>Carnac</i>
énumération ou accumulation figure de construction	Consiste à juxtaposer ou coordonner (énumérer, accumuler) plusieurs termes appartenant à la même classe grammaticale. ➡ Cette figure de style produit un effet de profusion en donnant une impression de quantité, de grandeur. Elle peut parfois amplifier la réalité.	"Entre la Terre et cette dernière voûte des cieux, sont suspendues à différentes hauteurs le Soleil, la Lune et les cinq autres astres qu'on appelle des planètes, Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne." Bernard Le Bouyer de Fontenelle, <i>Entretiens sur la pluralité des mondes</i>
gradation figure de construction	Enumération de mots et d'expressions selon une intensité croissante ou décroissante.	"(...) comment il se peut que tant d'hommes, tant de bourgs, tant de villes, tant de nations supportent quelquefois un tyran seul (...)" Étienne de La Boétie, <i>Discours de la servitude volontaire</i>
hyperbole	Consiste à exagérer ses propos à l'extrême pour insister sur ce que l'on veut dire, mettre en valeur une idée, un personnage, un fait, un objet... et produire une forte impression.	"Cliton - Vous ferez en une heure ici mille jaloux." Pierre Corneille, <i>Le Menteur</i> « Je l'ai couverte de baisers et de larmes. » Victor Hugo, <i>Le Dernier Jour d'un condamné</i> « Ses moindres actions lui semblent des miracles, et tous les mots qu'il dit sont pour lui des oracles. » (Molière, <i>Le Tartuffe ou l'Imposteur</i>)

Figures de construction

reposent sur la répétition, la disposition ou la combinaison des mots ...

parallélisme	Reprise de la même construction syntaxique dans deux propositions, deux phrases ...	“Je n’ai rien pour la réparer. Elle est capricieuse. Elle est éteinte.” Philippe Claudel, <i>Le Rapport de Brodeck</i> “Lucien avait beaucoup lu, beaucoup comparé; David avait beaucoup pensé, beaucoup médité.” Honoré de Balzac, <i>Illusions perdues</i>
asyndète	consiste à juxtaposer des éléments du discours (mots, propositions ou phrases) sans établir clairement par la syntaxe les rapports logiques qui existent entre eux. = absence des liens logiques de coordination ou de subordination les unissant. ⇒ permet notamment de donner à l’énoncé ou au discours un rythme plus vif et plus de force au lien logique non explicité, que le lecteur ou la lectrice doit rétablir.	“Mais cette manie de lecture lui était odieuse, [car] il ne savait pas lire lui-même. “ Stendhal, <i>Le Rouge et le Noir</i> “L’orage éclatait. La pluie tombait en rayons blancs. Les carreaux pleuraient comme des yeux. De petites gouttes jaillissaient par les fentes des croisées. Dehors le cheval courbait la tête.” Jules Renard “J’irai par la forêt, [et] j’irai par la montagne. [car] Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.” Victor Hugo, <i>Les Contemplations</i>
polysyndète	Multiplication des mots de liaison, notamment des liens de coordination ou adverbess de liaison alors que la grammaire ne l’exige pas. ⇒ Alors que l’asyndète crée une impression de foisonnement, de profusion, de désordre, la polysyndète détache chaque élément énuméré pour lui donner plus de relief. Elle permet de créer des accumulations frappantes de fait du rythme (binaire, ternaire) joué.	“Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant D’une femme inconnue, et que j’aime, et qui m’aime, Et qui n’est, chaque fois, ni tout à fait la même Ni tout à fait une autre, et m’aime et me comprend.” Verlaine, <i>Poèmes saturniens</i>, “Mon rêve familial” Avez-vous dans les airs entendu quelque bruit ? Les vents nous auraient-ils exaucés cette nuit ? Mais tout dort, et l’armée, et les vents, et Neptune.” Racine, <i>Iphigénie</i>
hyperbate	Consiste à modifier l’ordre courant des mots ou propositions dans une même phrase de façon inhabituelle : par une antéposition ou, le plus souvent, une postposition; ou à disjoindre des termes habituellement réunis. ⇒ L’hyperbate désorganise la phrase et met à l’écart un mot pour attirer sur lui toute l’attention. Véritable pirouette syntaxique, cette figure de style se joue des règles du français pour confondre et saisir le lecteur.	Albe le veut, et Rome ; il leur faut obéir.” Pierre Corneille, <i>Horace</i> “Il n’est rien de si largement fautier que les lois; ni si lourdement.” Montaigne, <i>Les Essais</i>
suspension	Une information essentielle est retardée par des intercalations.	“ Un vieux renard, mais des plus fins, Grand croqueur de poulets, grand preneur de lapins, (...) fut bientôt attrapé.” Jean de La Fontaine, <i>Les Fables</i>
hypallage	Consiste à associer syntaxiquement un mot, habituellement un adjectif, à un autre mot d’une phrase, alors qu’il est plutôt lié sémantiquement à un autre. ⇒ le sens semble étrange ou imagé, effet de surprise.	“L’odeur neuve de ma robe.” (Valéry Larbaud) “Ce marchand accoudé sur son comptoir avide.” (Victor Hugo) “Un vol noir de corbeaux s’envola au loin. “(Émile Zola) “Ils allaient obscurs dans la nuit silencieuse.”(Virgile)